

BANQUE DE FRANCE

# TENDANCES RÉGIONALES

MARS 2025

Période de collecte :

du mercredi 26 février 2025 au mercredi 05 mars 2025

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Grand Est qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
MENTIONS LÉGALES	16

## Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 mars et le 3 avril, soit pour l'essentiel juste avant les annonces du 2 avril par les États-Unis de hausses importantes et généralisées des droits de douane), l'activité a progressé en mars dans l'industrie et les services marchands, et a peu évolué dans le bâtiment. En avril, d'après les anticipations des entreprises, l'activité resterait orientée à la hausse dans les services marchands ainsi que dans l'industrie (mais à un rythme plus ralenti qu'en mars), et continuerait de peu évoluer dans le bâtiment. Les carnets de commandes restent jugés bas dans l'industrie hors aéronautique.

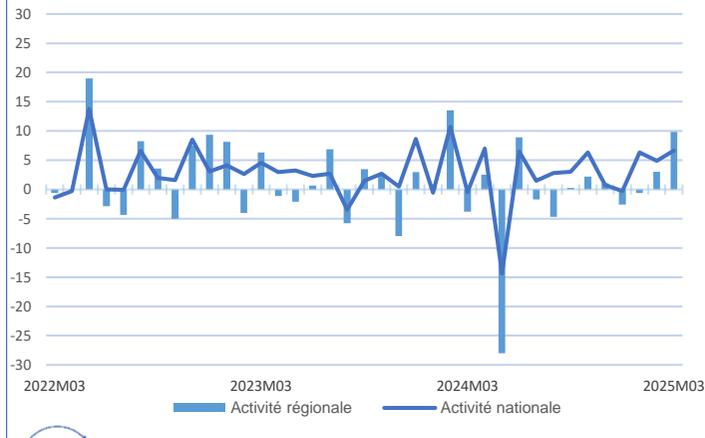
Les chefs d'entreprise font état du manque de visibilité lié au contexte national et international. En particulier, les industriels mentionnent les effets possibles des hausses attendues de tarifs douaniers par les États-Unis. Toutefois, notre indicateur d'incertitude ne monte que légèrement à partir de ses niveaux élevés, compte tenu du fait que notre enquête a été menée principalement avant les annonces américaines du 2 avril.

L'évolution des prix des matières premières est jugée très modérée dans l'industrie. Le retour à la normale en matière de fixation des prix de vente est confirmé, y compris désormais pour les services marchands.

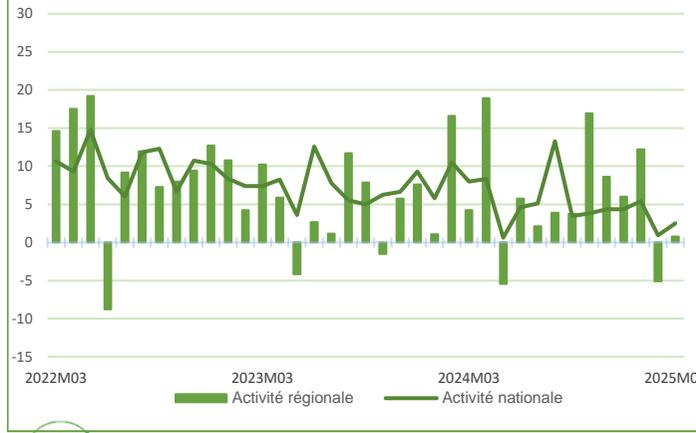
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait au premier trimestre de l'ordre de 0,2 %, après une baisse de 0,1 % au quatrième trimestre.

## Situation régionale

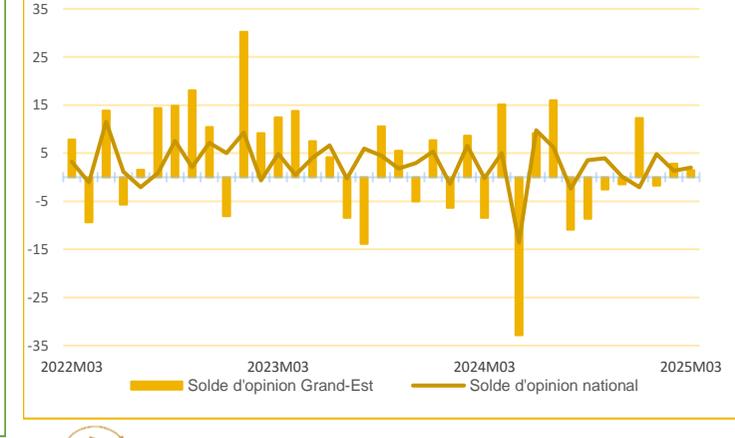
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



En évolution, un solde d'opinion positif correspond à une hausse et inversement. Les soldes d'opinion agrégés se situent entre les deux bornes -200 et +200.  
Source Banque de France

### Points Clefs

L'ensemble des branches industrielles enregistre une hausse des volumes en mars, portées par une progression des entrées d'ordres, tant nationales qu'internationales. Néanmoins, les carnets de commandes restent fortement entamés, et la situation de l'emploi continue de se détériorer, en particulier dans la filière automobile. Les trésoreries demeurent à des niveaux jugés insatisfaisants, pénalisées par un allongement généralisé des délais de paiement des clients et une marge d'exploitation qui peine à se redresser. En effet, les prix de vente stagnent tandis que les coûts des intrants poursuivent une hausse modérée. Dans ce contexte, les industriels prévoient un maintien des cadences de production et une reconduction des effectifs actuels.

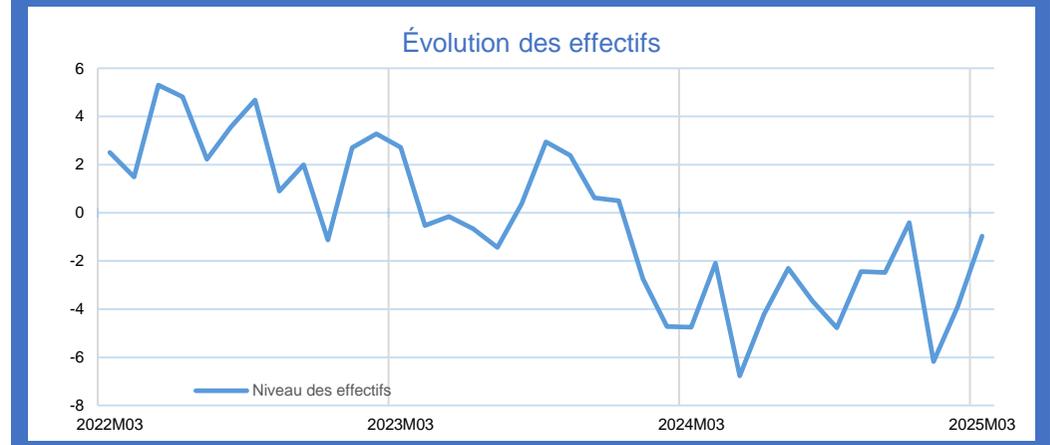
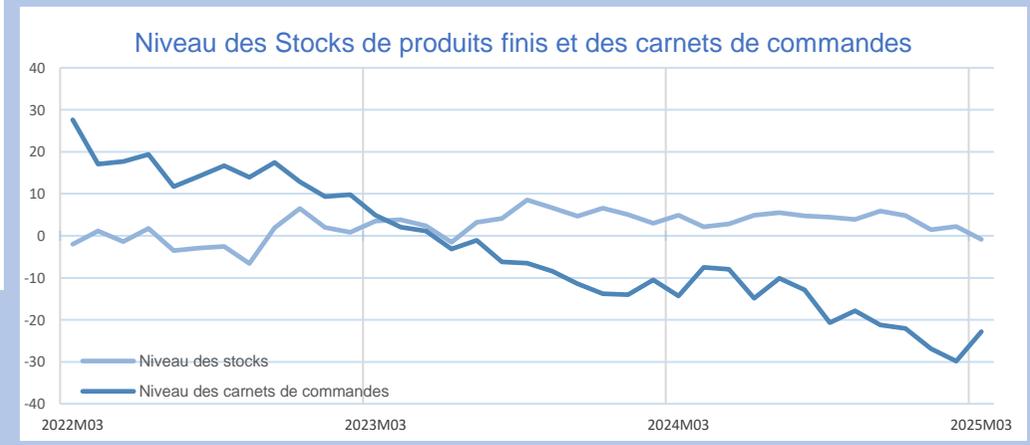
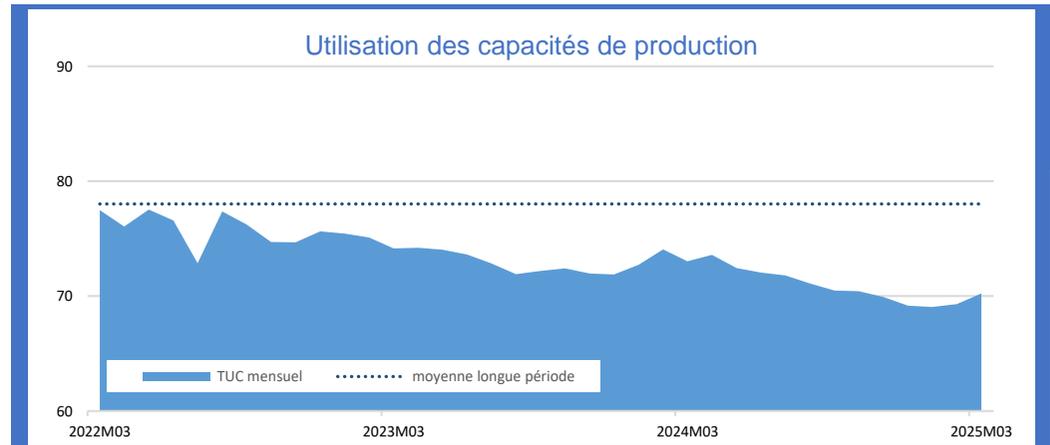
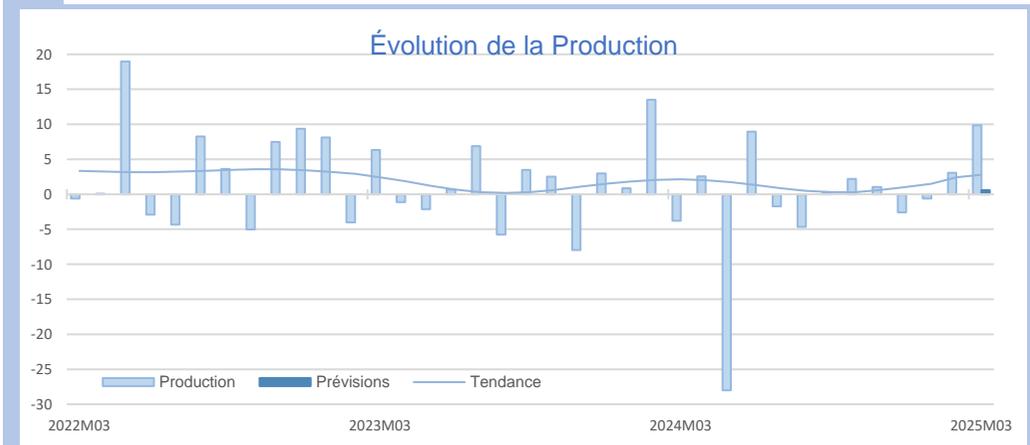
Après le coup d'arrêt observé dans les services marchands en février, l'activité se stabilise. Les évolutions restent toutefois contrastées selon les secteurs : le transport, l'entreposage ainsi que les activités techniques et d'ingénierie accusent un repli, tandis que l'hébergement-restauration et l'information-communication enregistrent une progression des volumes d'affaires. Les moyens humains sont globalement stables, bien que les difficultés de recrutement persistent. Les liquidités demeurent fragiles dans plusieurs filières, nécessitant parfois des relances pour obtenir le règlement des clients. Les tarifs peinent à évoluer favorablement. Les prévisions à court terme s'orientent vers une hausse du nombre de prestations, sans perspective immédiate de création d'emplois.

L'activité sur les chantiers s'intensifie très légèrement, restant toutefois inférieure à celle enregistrée à la même période l'an passé. La situation diverge selon les segments : le second œuvre affiche une dynamique plus favorable, avec un carnet de commandes jugé convenable et des recrutements pour respecter les délais. À l'inverse, le gros œuvre continue de reculer, confronté à une visibilité réduite et un carnet de commandes préoccupant. L'emploi dans cette branche se dégrade encore, tandis que les prix poursuivent leur baisse sous l'effet d'une demande atone et d'une concurrence exacerbée. Au global, un léger fléchissement de l'activité est anticipé dans les semaines à venir, bien que des recrutements restent attendus, principalement dans le second œuvre.



Synthèse de l'Industrie

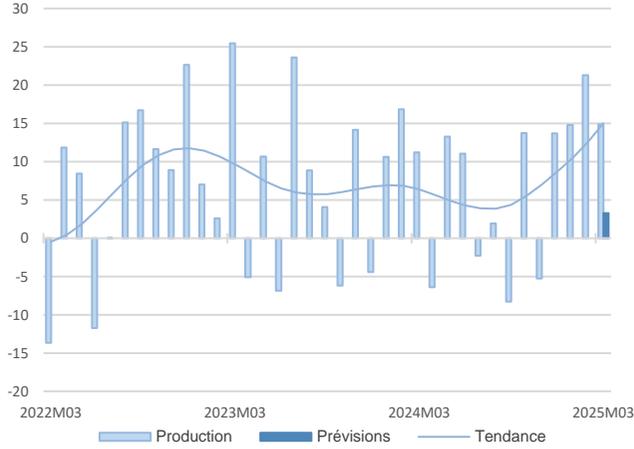
Les cadences de production augmentent en mars pour l'intégralité des branches de la région. Si les entrées d'ordres évoluent favorablement, elles demeurent encore insuffisantes pour renforcer le niveau des carnets de commandes qui reste préoccupant. Ainsi, l'emploi industriel continue de se détériorer notamment pour les contrats précaires dans l'automobile. Toutes les filières font état de fragilités de trésorerie et évoquent un allongement des délais de paiements des clients. A l'exception de l'industrie agroalimentaire, où les tarifs augmentent sensiblement, les autres industriels évoquent des difficultés à accroître leurs prix de vente. Les perspectives tablent sur un maintien de l'activité avec des divergences. Si l'industrie agroalimentaire et la fabrication électrique et de machines prévoient une croissance modérée, les professionnels de l'automobile et des autres produits industriels (chimie, plasturgie, métallurgie ou travail du bois) craignent un repli des volumes.



INDUSTRIE

INDUSTRIE

**17,6%**  
Part des effectifs dans ceux de l'industrie  
(ACOSS 12/2023)



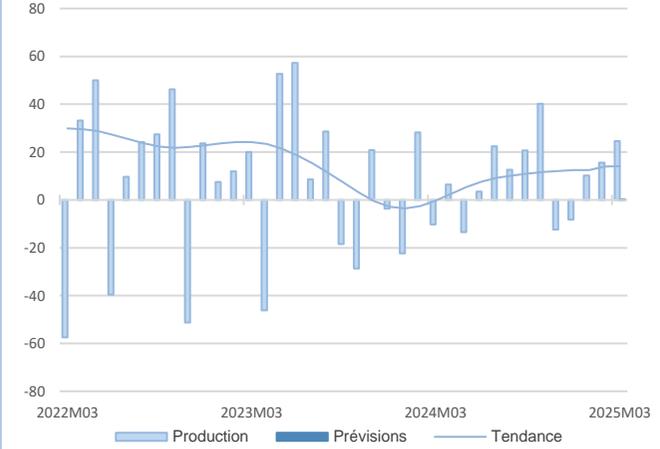
### AGROALIMENTAIRE

La croissance de l'activité dans l'industrie agroalimentaire se confirme, soutenue par la filière de la viande et une dynamique globale des entrées d'ordres intérieures. Toutefois, les carnets de commandes manquent de consistance. Dans ce contexte, les entrepreneurs maintiennent les effectifs en mars et envisagent des recrutements dans les prochaines semaines. Bien que les prix de vente enregistrent une hausse, les tensions sur les trésoreries restent vives. Les prévisions concernant les cadences de production ainsi que l'emploi sont positives.

**Orientation favorable du courant d'affaires.  
Carnets de commandes en deçà des attentes.**

### dont transformation de la viande

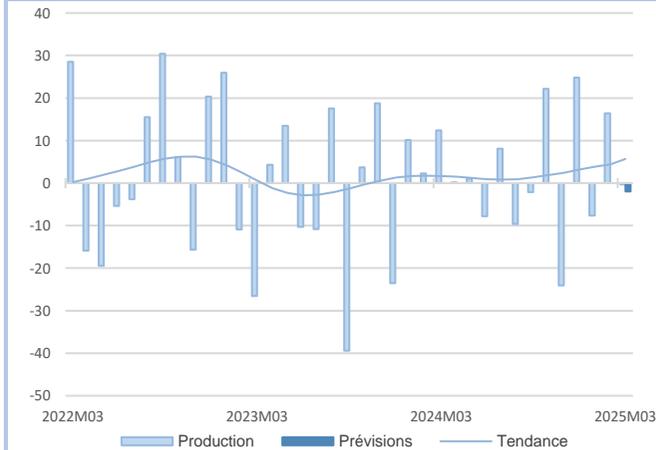
**4%**  
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2023)



En mars, les volumes poursuivent leur hausse, portés essentiellement par la demande hexagonale. Les carnets de commandes sont convenables. Les entreprises revalorisent nettement leurs tarifs de vente, en lien avec une forte progression des cours des matières premières, notamment celui du boeuf. Les liquidités se situent en dessous des attentes. La dégradation de l'emploi se poursuit pour le cinquième mois consécutif mais cette tendance devrait s'inverser en avril. Dans les prochaines semaines, les industriels anticipent un maintien des cadences de production.

**Demande intérieure dynamique.  
Diminution des effectifs.  
Accroissement des prix des intrants.**

### DENRÉES ALIMENTAIRES



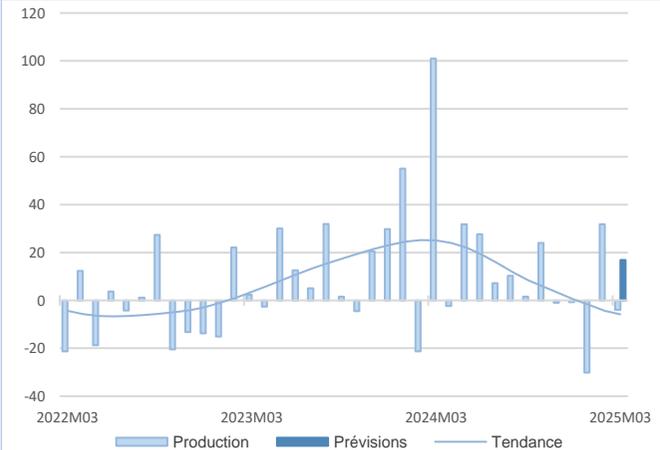
**Stagnation de la production.  
Carnets de commandes insuffisants.**

L'activité, relativement volatile ces derniers mois, progresse pour la fabrication de boissons, soutenue par la demande étrangère. Toutefois, les carnets de commandes restent insuffisants. Les prix des produits finis et des matières premières ne cessent de progresser depuis trois mois. L'entrée en vigueur, le 1er mars de la nouvelle taxe soda permet d'expliquer une partie des hausses des prix en magasin sur les boissons sucrées. Des fragilités sur les trésoreries sont toujours évoquées par les dirigeants. Un léger fléchissement de la production est prévu, occasionnant une nouvelle diminution de la main d'oeuvre.

### ET BOISSONS

**Recul de la fabrication.  
Chute des commandes.  
Baisse des moyens humains.**

Les quantités produites diminuent, en raison d'une demande intérieure en net repli. Ainsi, les carnets de commandes demeurent bien en-dessous des attentes des chefs d'entreprise. Les liquidités restent insatisfaisantes, malgré un prix des produits finis en croissance. Après deux mois de renforcement des équipes, les industriels reviennent fortement à la baisse le nombre de salariés. Cependant, compte tenu des prévisions d'activité favorables, de nouvelles embauches sont prévues.



**67,7%**  
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2023)

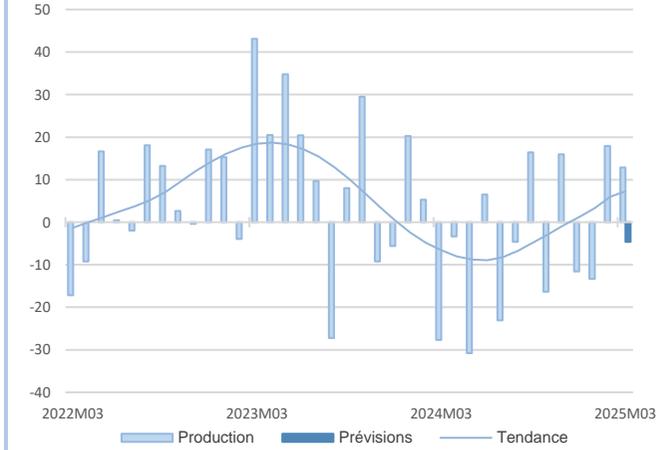
### dont fabrication de boissons

### dont produits laitiers

**2,9%**  
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2023)



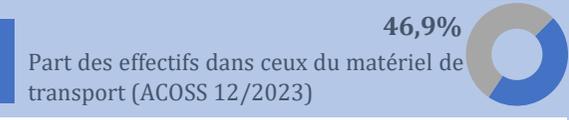
### MATÉRIELS DE TRANSPORT



Le secteur de la fabrication de matériels de transport enregistre une progression des volumes. Les entrées d'ordres se multiplient, traduisant une légère reprise de la demande. Cependant, les carnets de commandes restent très insuffisants et les capacités de production ne sont mobilisées qu'à environ deux tiers de leur potentiel. Les effectifs, notamment intérimaires, continuent de diminuer sensiblement, avant une stabilisation attendue en avril. Les industriels signalent des tensions persistantes sur les liquidités, et leurs plans de charge anticipent un léger repli des cadences à court terme, en raison d'un manque de visibilité et d'un contexte économique et commercial toujours incertain.

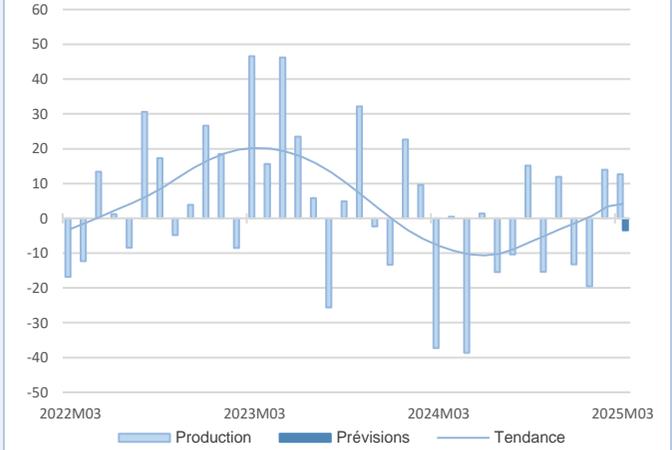
**Activité en progression et réduction des effectifs. Trésoreries sous tension.**

### dont automobile



Le mois de mars confirme un rebond partiel et progressif de l'activité pour la construction automobile régionale. Cette tendance est portée par une montée en cadence de certains modèles. Cependant, plusieurs signaux appellent à la prudence : les carnets de commandes restent faibles et l'environnement politico-commercial international est incertain. L'intérim, toujours utilisé comme variable d'ajustement, enregistre une baisse marquée. Les tarifs de vente se stabilisent, tandis que le coût des intrants semble enfin se normaliser après trois mois de hausse. Les tensions sur les trésoreries perdurent. Les perspectives font état d'un léger fléchissement de la production, accompagné d'une nouvelle réduction des effectifs.

**Carnets en souffrance et dégradation de l'emploi précaire. Manque de liquidités et prévisions prudentes.**

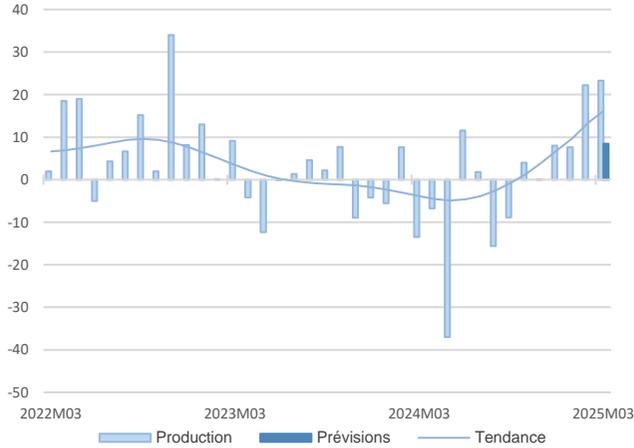


## MATÉRIELS DE TRANSPORT



**18,2%**  
Part des effectifs dans ceux de l'industrie  
(ACOSS 12/2023)

### ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ÉLECTRONIQUES MACHINES



Globalement, la production augmente de nouveau, alimentée par la dynamique des prises de commandes. Néanmoins, les carnets restent en deçà des espérances, notamment dans la branche de la fabrication de machines et équipements. Des embauches ont été réalisées avec parcimonie. Les stocks de produits finis s'avèrent légèrement excédentaires. Le coût des approvisionnements s'accroît sans répercussion sur les prix de vente. Les dirigeants considèrent les trésoreries quasiment au niveau adéquat. Les prévisions d'activité devraient être favorables sans toutefois engendrer des recrutements.

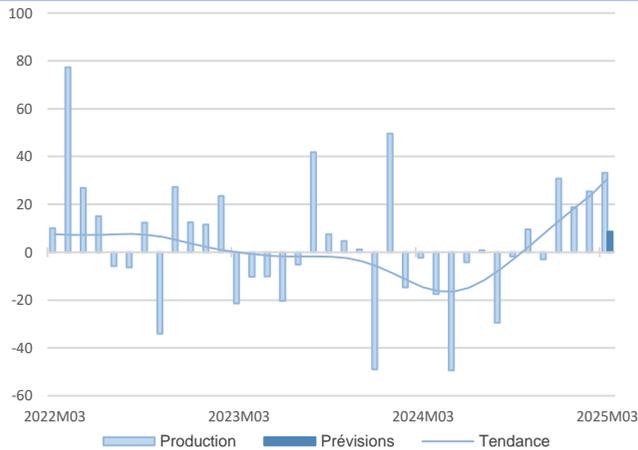
**Hausse des cadences de production ainsi que de la demande. Carnets insatisfaisants.**



### ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES



### ET ÉLECTRONIQUES



**Nouvelle hausse de l'activité et de la demande. Renchérissement des coûts des intrants**

Depuis quatre mois, les cadences de production progressent fortement. Les entrées d'ordres se situent sur la même tendance. Le marché à l'export est aussi dynamique que l'interne. Cependant, les carnets de commandes sont évalués légèrement en dessous de l'attendu et les stocks apparaissent lourds. Des retards dans les approvisionnements sont déplorés. Les effectifs se renforcent. Les prix des matières premières sont revus à la hausse et également ceux des produits finis mais dans une moindre mesure. Les trésoreries apparaissent satisfaisantes. À court terme, les chefs d'entreprise tablent sur un accroissement de l'activité sans profiter à l'embauche.

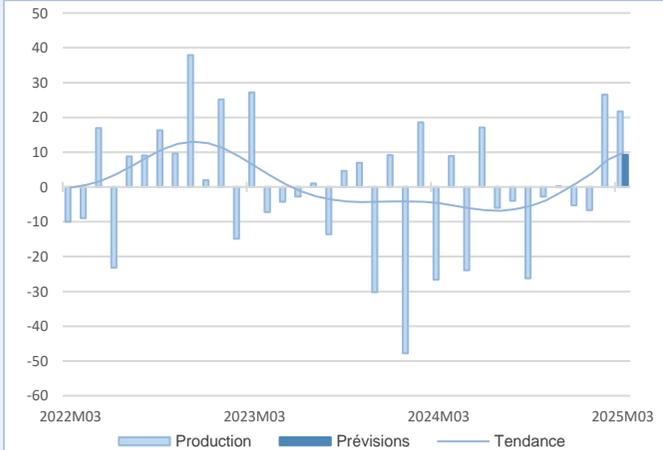
**dont équipements électriques**

**17,5%**  
Part des effectifs dans produits électri,  
électro, optiques (ACOSS 12/2023)

**Intensification des cadences de production. Carnets toujours en dessous de l'attendu.**

Les volumes produits augmentent de nouveau. La demande progresse très légèrement, elle manque de dynamisme dans la construction et l'automobile. Les carnets de commandes sont jugés inconsistants. Les équipes se réduisent par le non renouvellement de contrats d'intérimaires. Le personnel qualifié demeure difficile à embaucher. Le coût des intrants augmente, tandis que les prix de vente sont quasi stables dans un contexte où les clients négocient fortement les prix. Les trésoreries sont par conséquent tendues. En avril, l'activité devrait s'intensifier, avec des recrutements par le biais de l'intérim.

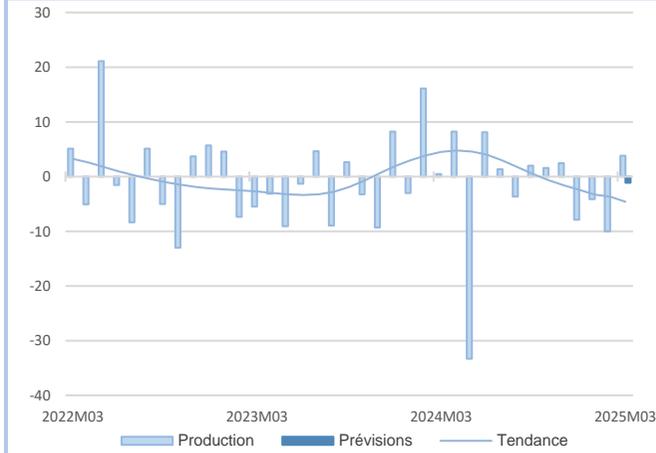
**dont machines et équipements**



**21,8%**  
Part des effectifs dans produits électri,  
électro, optiques (ACOSS 12/2023)

**45,5%**  
Part des effectifs dans ceux de l'industrie  
(ACOSS 12/2023)

**AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS**



Le secteur des autres produits industriels enregistre un léger rebond de la production et un maintien des effectifs. Toutefois, le niveau de la demande demeure faible et les carnets de commandes s'avèrent globalement médiocres. La forte concurrence, notamment étrangère, sur un marché atone engendre une pression à la baisse sur les prix, en particulier pour les pour l'industrie chimique et le travail du bois, papier, imprimerie. Les prévisions à court terme tablent sur une légère érosion des volumes produits et de l'emploi.

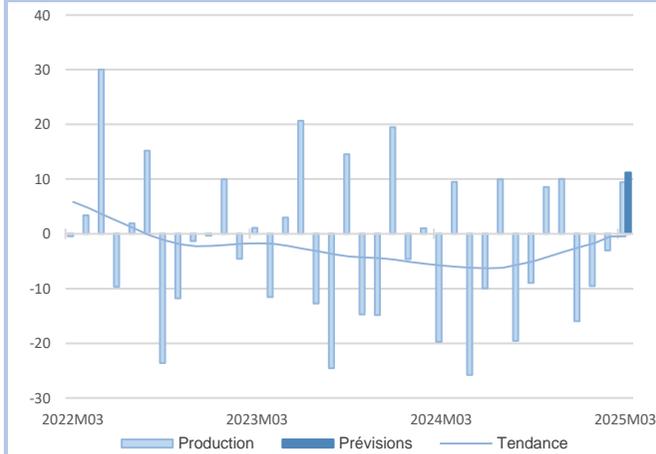
**Croissance modérée de l'activité.  
Carnets nettement insuffisants.  
Prévisions maussades.**



**AUTRES PRODUITS**



**INDUSTRIELS**



**Rebond des commandes mais carnets toujours insuffisants. Baisse annoncée des effectifs**

Les cadences progressent modérément. La demande est plus élevée mais elle demeure insatisfaisante, en particulier dans le secteur immobilier et l'industrie automobile. Les entreprises réduisent leurs effectifs. Le coût des intrants baisse significativement, notamment le caoutchouc, le verre et les résines. Les prix de ventes fléchissent quelque peu sous l'effet d'une concurrence plus vive. Les trésoreries restent inférieures aux attentes. Les prévisions tablent sur une augmentation des quantités produites à des fins de stockage, mais la baisse des moyens humains devrait se poursuivre.

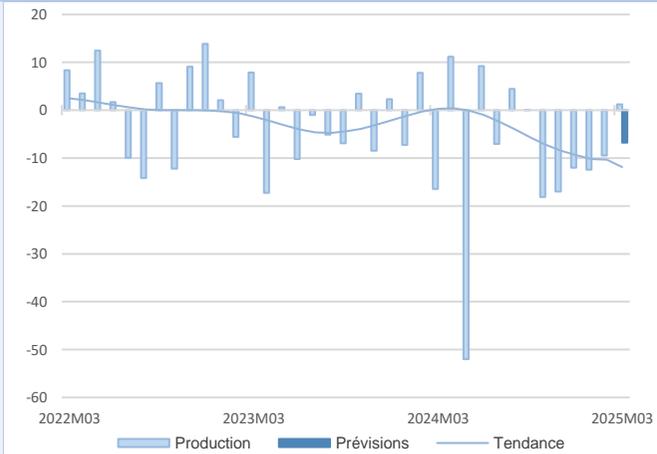
**10,4%**  
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2023)

**dont produits en caoutchouc, plastique et autres**

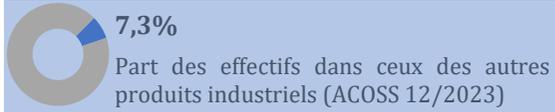
**Demande insuffisante.  
Perspectives peu favorables pour le volume d'affaires et l'emploi.**

Après cinq mois consécutifs de baisse, la production s'est stabilisée en mars. Les prises de commandes s'affichent à nouveau en baisse, en particulier à l'export. Les carnets sont très insatisfaisants en raison de l'atonie des secteurs de l'automobile, de la construction et du machinisme agricole. Les effectifs se sont légèrement consolidés. Les cours de certaines matières premières telles que l'acier et le cuivre augmentent sans répercussion sur les prix de vente. Les trésoreries sont tendues. À court terme, les chefs d'entreprise anticipent un nouveau tassement des volumes produits et un moindre recours à l'intérim.

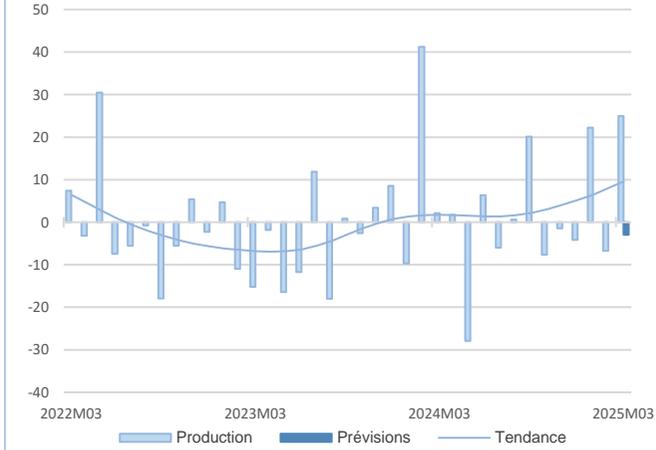
**dont métallurgie**



**3,2%**  
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2023)



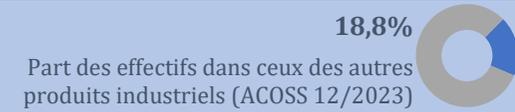
**dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie**



Les cadences de production redémarrent, soutenues par des entrées d'ordres nombreuses. Toutefois les carnets demeurent très en deçà du niveau souhaité. Des tensions sont apparues ces dernières semaines au niveau européen, l'offre de papier recyclé se raréfie en raison d'un manque de matière récupérée pour les producteurs de carton. Le coût des intrants continue de croître alors même que les tarifs des produits finis baissent, ne permettant pas de pallier un manque de liquidités. Les effectifs se stabilisent, mais devraient légèrement être réduits en avril. Il est prévu un fléchissement de l'activité dans les semaines à venir.

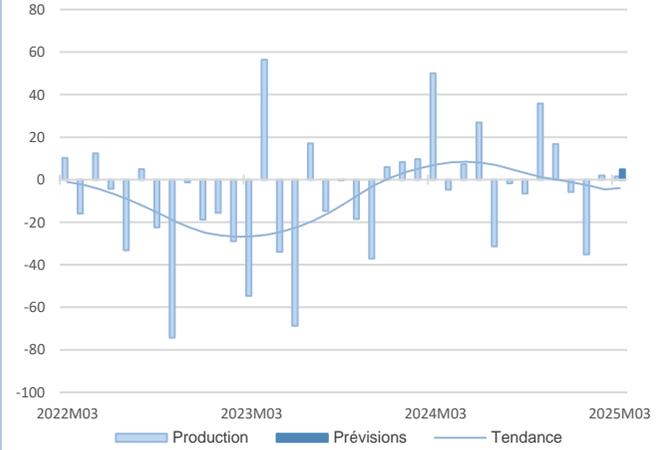
**Reprise de la production et de la demande.  
Coûts des matières premières à la hausse.**

**dont industrie chimique**



La production et les prises de commandes ont faiblement évolué en raison d'un marché atone depuis de longs mois. Les carnets se sont quelque peu garnis mais ils demeurent très inférieurs aux attentes. La concurrence européenne et asiatique exerce une pression à la baisse sur les prix. Le coût des intrants progresse et les marges s'amenuisent. Les trésoreries sont jugées tendues. Dans les prochaines semaines, les chefs d'entreprises prévoient une légère augmentation des cadences.

**Stabilité de l'activité et de la demande à un faible niveau. Tensions sur les prix. Légère croissance des volumes attendue en avril.**



**AUTRES PRODUITS**



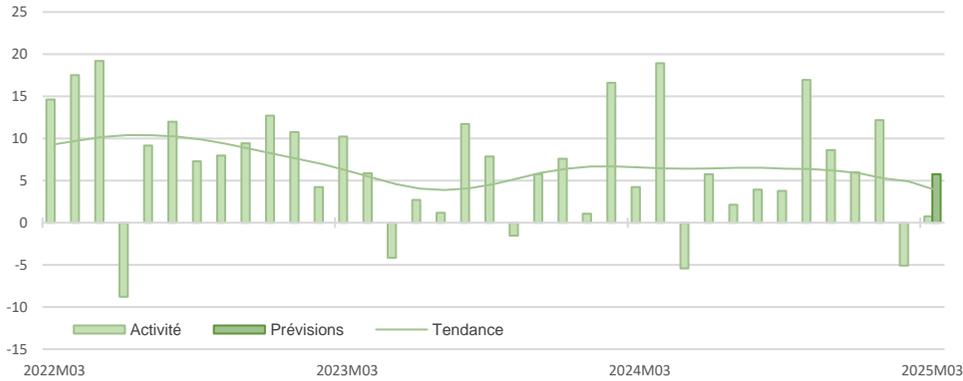
**INDUSTRIELS**



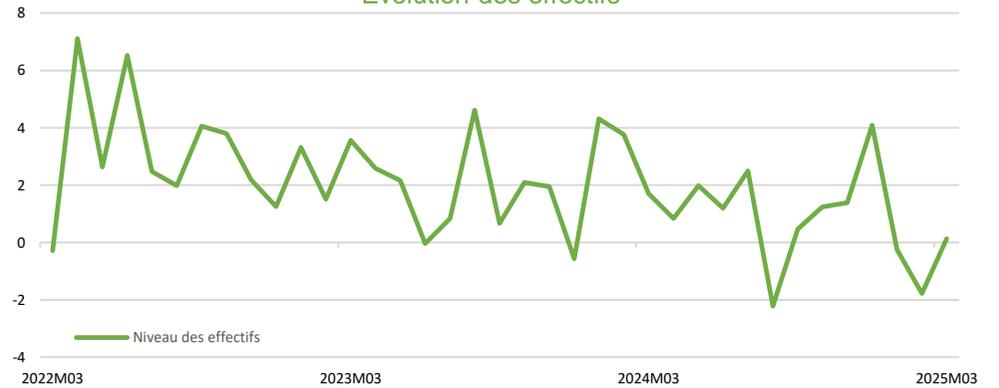
## Synthèse des services marchands

Le niveau global d'activité évolue peu, avec cependant des disparités selon les branches : si le transport-entreposage et l'ingénierie technique constatent un repli, les secteurs de l'hébergement-restauration et de l'information-communication, au contraire, croissent. Les tarifs se stabilisent dans l'ensemble, et les trésoreries sont considérées comme équilibrées. L'emploi se maintient, et cette tendance devrait se poursuivre à court terme. Une embellie modérée du courant d'affaires est envisagée en avril dans l'ensemble des secteurs, à l'exception du transport et entreposage.

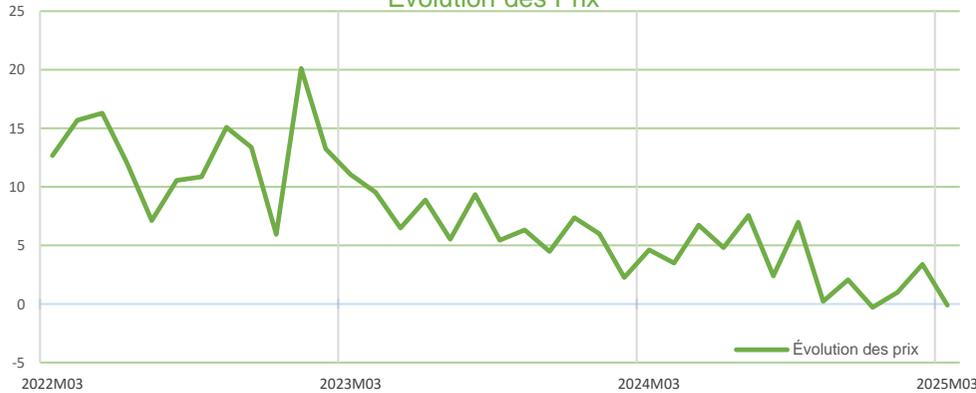
Évolution de l'activité



Évolution des effectifs



Évolution des Prix



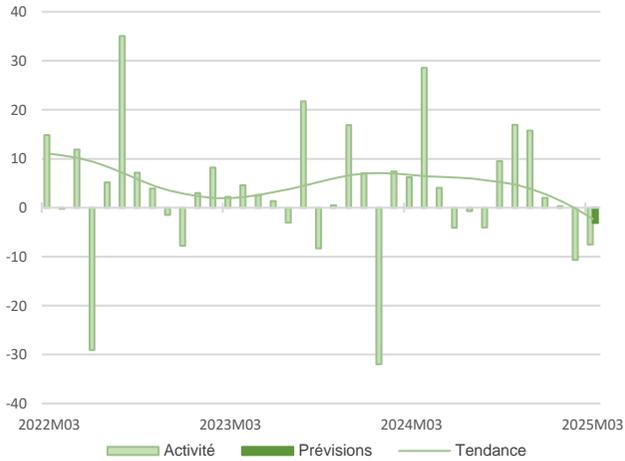
Niveau de la trésorerie



Source Banque de France – SERVICES

**5,2%**  
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

### Transports et entreposage

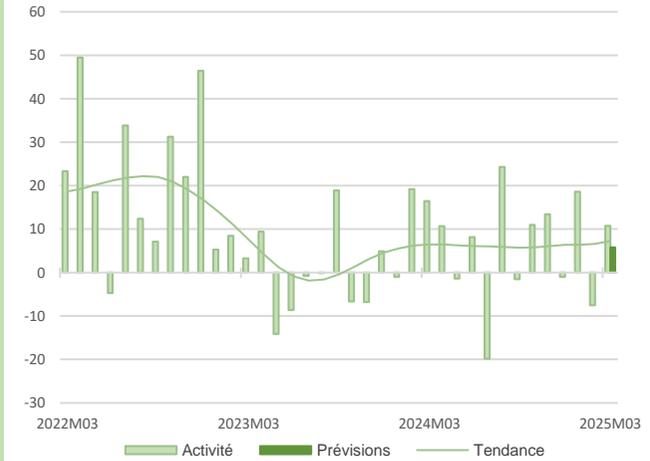


L'activité enregistre une nouvelle détérioration en mars, tirée par une demande en berne (de la part des maisons de champagne notamment). Les tarifs sont faiblement revalorisés à l'issue de difficiles négociations. Ils devraient l'être encore à court terme dans le but de consolider des trésoreries jugées un peu serrées. Dans ce contexte, les effectifs se replient légèrement. Le nombre de prestations devrait à nouveau régresser en avril, mais de manière moins appuyée, alors que les moyens humains évolueraient peu.

**Courant d'affaires en retrait. Prévisions baissières.**

### Hébergement et restauration

**21,7%**  
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)



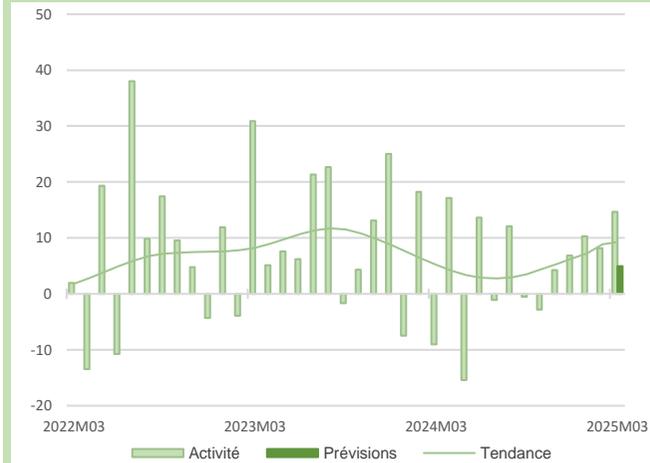
La hausse de fréquentation constatée en mars s'est faite au détriment des prix de vente. Néanmoins, les chefs d'entreprise interrogés font état d'une activité en retrait par rapport aux années précédentes, et d'une certaine frilosité de la clientèle de tourisme. Les trésoreries sont jugées correctes. Le personnel est revu à la hausse et devrait encore légèrement progresser dans les semaines à venir. Une nouvelle croissance de la demande est attendue en avril, avec des tarifs qui se stabiliseraient.

**Accélération de l'activité. Prix des prestations en recul.**

## SERVICES



## MARCHANDS



**Élévation des volumes d'affaires. Trésoreries satisfaisantes.**

Le niveau des prestations augmente pour le cinquième mois consécutif, grâce à une demande dynamique. En conséquence, des embauches sont réalisées, mais restent limitées car des difficultés à trouver des profils adaptés persistent. Les tarifs se stabilisent, et les trésoreries sont considérées comme excédentaires. Une nouvelle progression de l'activité, quoiqu'un peu moins soutenue, est attendue à court terme. Celle-ci s'accompagnerait de faibles recrutements et d'une revalorisation des tarifs.

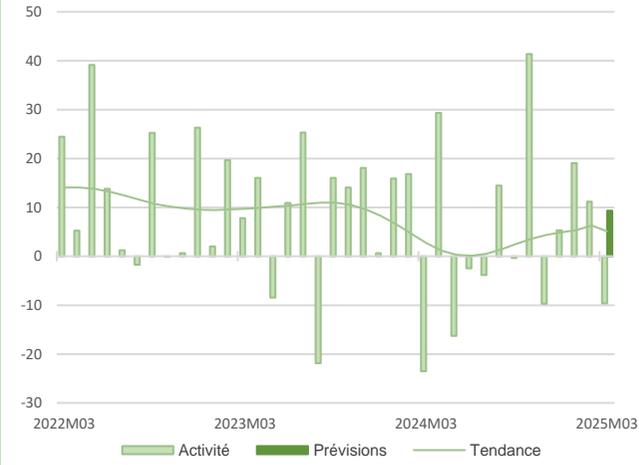
**25,6%**  
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

### Information et communication



**8,3%**  
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

### Ingénierie technique



La demande croît en mars. Toutefois, de nombreux dossiers s'avèrent en attente de déblocage de financements publics (dans la rénovation énergétique notamment), freinant l'activité. Les tarifs des prestations sont revus à la baisse et les trésoreries sont jugées très en deçà des attentes. Les effectifs s'amenuisent, et devraient se voir fortement diminuer à court terme. Les dirigeants anticipent néanmoins une progression du courant d'affaires en avril, ainsi qu'une fixité des prix de vente.

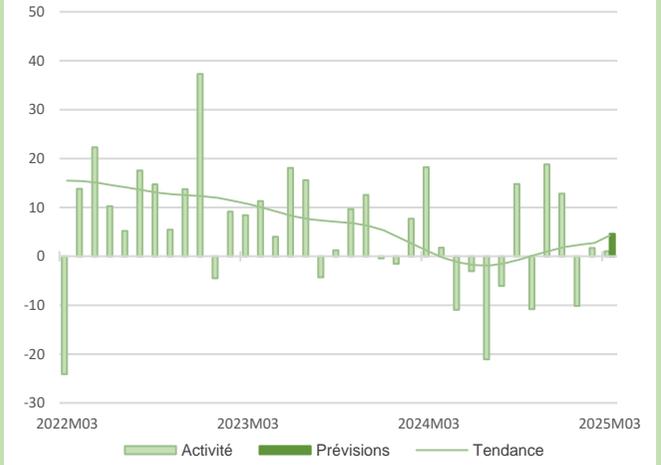
**Régression de l'activité malgré un regain des commandes.  
Manque de liquidités.**

### Activités liées à l'emploi

Le courant d'affaires se maintient en mars, malgré une demande en progression, tirée par les secteurs de l'hôtellerie-restauration ou des travaux publics. En revanche, les entrées d'ordres en provenance du bâtiment, et principalement du gros œuvre, se montrent atones. Sous la pression de la concurrence, les tarifs sont revus à la baisse. Les trésoreries s'avèrent néanmoins bien fournies. Un frémissement de l'activité est attendu dans les semaines à venir, alors que les moyens humains poursuivraient le recul commencé ce mois-ci.

**Stagnation du nombre de prestations.  
Diminution des effectifs.**

**0,7%**  
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)



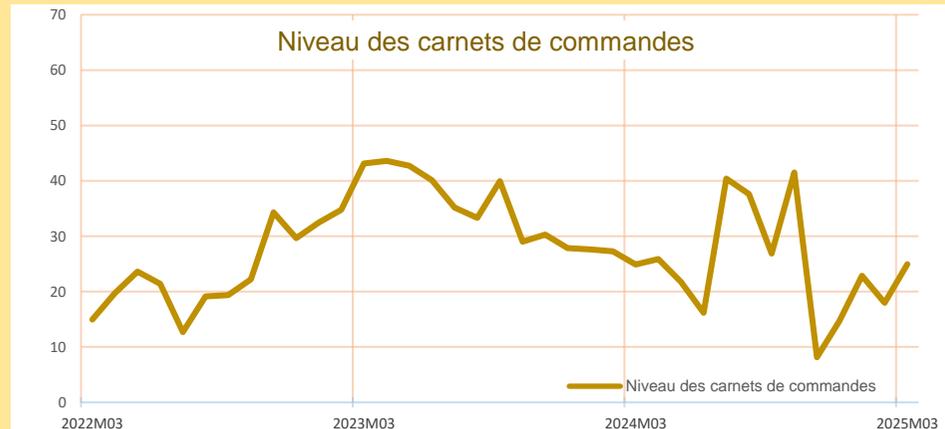
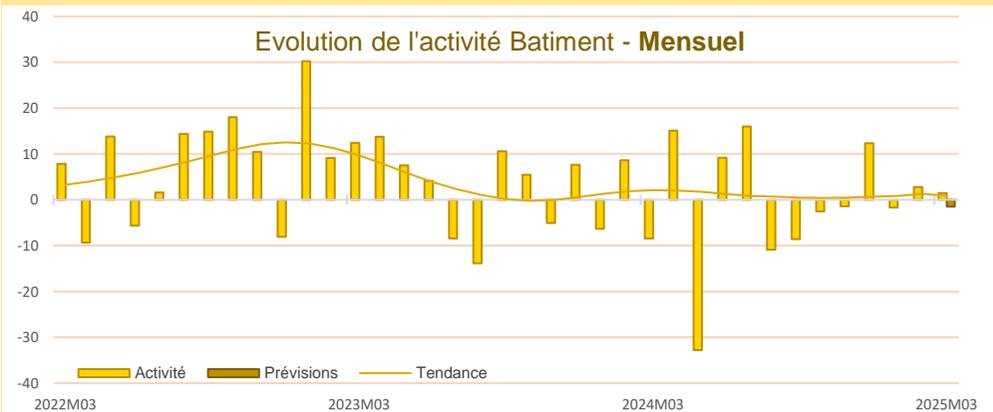
**SERVICES**



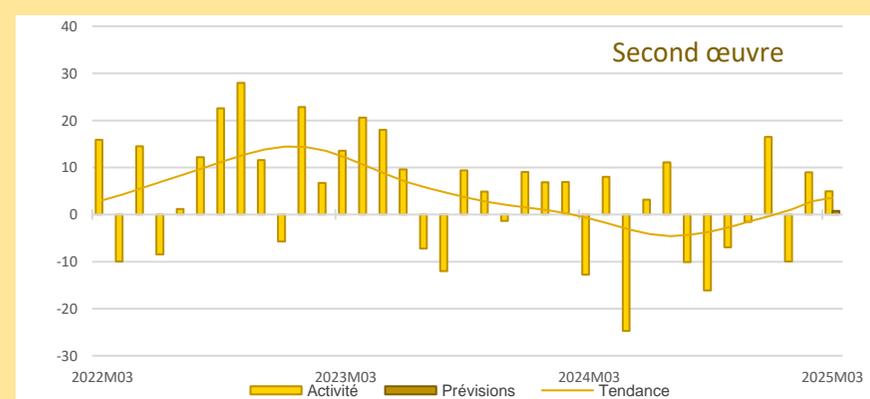
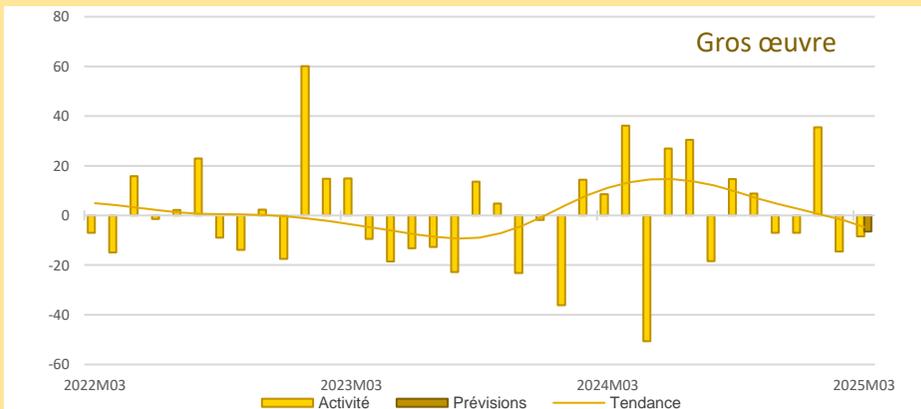
**MARCHANDS**

## Synthèse du secteur Bâtiment

L'activité dans le bâtiment reste globalement stable en mars, bien que les dynamiques varient à nouveau selon les branches. Si le second œuvre affiche une orientation toujours favorable, en revanche, le gros œuvre poursuit son repli avec une nouvelle contraction de son courant d'affaires. Comparé à la même période de l'an dernier, le volume global demeure inférieur. Les carnets de commandes restent particulièrement préoccupants pour les entreprises du gros œuvre, affectées par des entrées d'ordres trop peu nombreuses. Cette faiblesse de la demande se traduit par une pression accrue sur les prix : les devis font l'objet de révisions à la baisse, une tendance qui devrait se poursuivre à court terme. Les effectifs progressent, portés principalement par les recrutements dans le second œuvre. Dans l'ensemble, les professionnels anticipent un maintien du courant



## BÂTIMENT

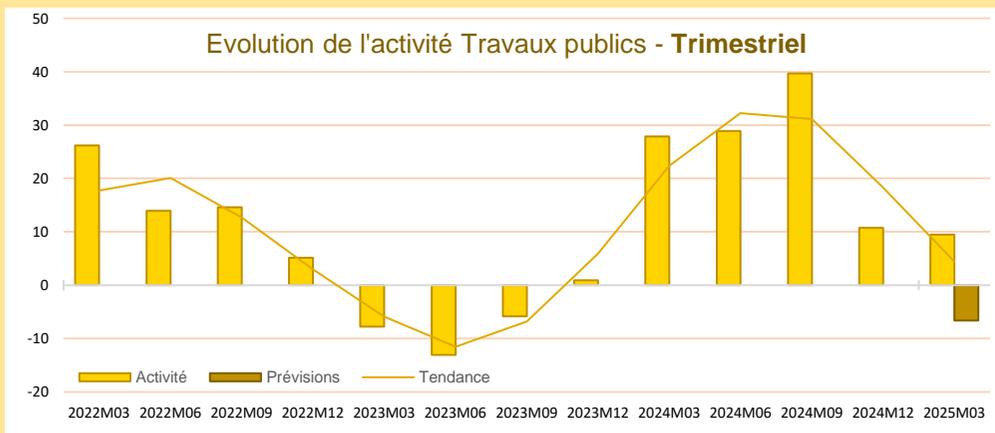




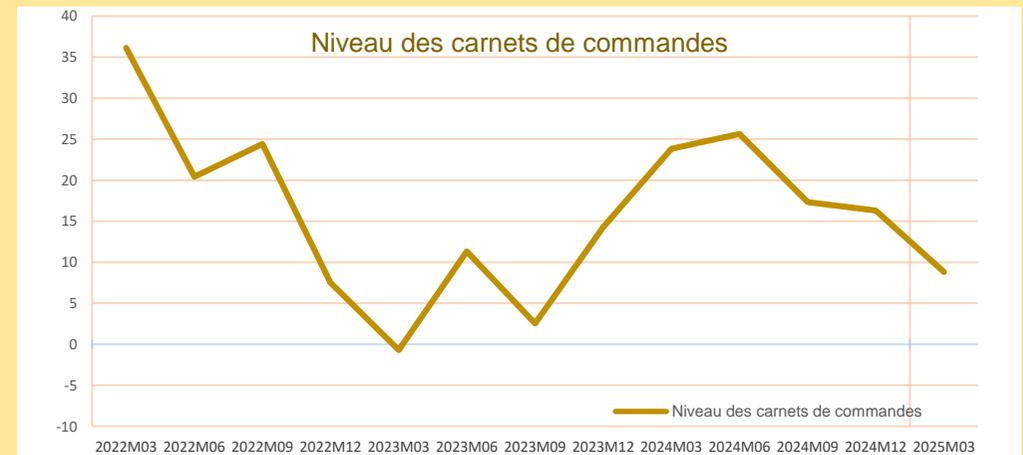
## Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

Au premier trimestre 2025, les professionnels des travaux publics observent une nouvelle progression de leurs plans de charge. Les effectifs sont renforcés, malgré des difficultés persistantes de recrutement sur certains postes. Les carnets de commandes sont jugés satisfaisants. Les prix de vente des prestations enregistrent une légère baisse, mais une revalorisation tarifaire est envisagée pour le trimestre à venir. Les perspectives d'activité font état d'un léger fléchissement du nombre de prestations, accompagné d'une réduction attendue des ressources humaines.

Evolution de l'activité Travaux publics - Trimestriel



Niveau des carnets de commandes



TRAVAUX PUBLICS

TRAVAUX PUBLICS

Source Banque de France – CONSTRUCTION



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	<a href="#">Crédits aux particuliers</a> <a href="#">Accès des entreprises au crédit</a> <a href="#">Financement des entreprises</a>
 Epargne	<a href="#">Taux de rémunération des dépôts bancaires</a> <a href="#">Performance des OPC - France</a> <a href="#">Épargne des ménages</a> <a href="#">Monnaie et concours à l'économie</a>
 Chiffres clés France et étranger	<a href="#">Défaillances d'entreprises</a> <a href="#">Anticipations d'inflation</a>
 Conjoncture	<a href="#">Tendances régionales en Grand Est</a> <a href="#">Conjoncture Industrie, services et bâtiment</a> <a href="#">Enquête sur le commerce de détail</a>
 Balance des paiements	<a href="#">Balance des paiements de la France</a>



**Banque de France  
Service des Affaires Régionales**

*3 place Broglie CS 20410 - 67002 - STRASBOURG CEDEX*

☎ **03.88.52.28.71**

✉ **region44.conjoncture@banque-france.fr**

**Rédacteur en chef**

Alan PIAT, Rédacteur en chef

**Directeur de la publication**

Laurent SAHUQUET, Directeur de la publication

## Méthodologie

*Enquête réalisée auprès d'environ 900 entreprises et établissements de la région Grand Est sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.*

### *Solde d'opinion :*

- *Le solde d'opinion est un agrégat qui mesure la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

*Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.*

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*